L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 18 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS

MERCREDI MATIN, 17 MAI

L'Exposition de Philadelphie.

Le *Courrier des Etats-Unis* parle avec enthousiasme de la partie américaine de l'Exposition, nous lui empruntons ce qui suit :

Organisation à part, l'Exposition américaine est fort belle abondante, variée, et riche en sujets intéressants. Beaucoup de choses banales et encombrantes, mais aussi beaucoup d'objets rares et précieux. L'éclectisme et le cosmopolitisme américain ne sauraient être mis plus en relief. On y sent à chaque pas la main-d'œuvre européenne, et en quelque sorte l'importation des procédés, sinon des produits, ce qui n'exclut pas l'imagination du cru et la fécondité de terroir. Les armes, la coutellerie, la quincaillerie, les bois et les métaux sculptés, ciselés, incrustés, ses tapis, les étoffes, et à peu près tout ce qui peut venir à l'esprit, depuis le charbon et le quartz jusqu'à l'ébénisterie et à la joaillerie : depuis les produits chimiques et les soieries jusqu'aux broderies funéraires et aux ameublements de boudoir ; le bazar est complet, ne brillant pas toujours par l'invention, mais présentant un ensemble réjouissant à l'œil et attestant une variété presque infinie de ressources. En somme, succès légitime, et dont tout le monde se réjouira cordialement.

L'exposition française est systématique,—trop systématique, peut-être, dirons-nous, pour un peuple qui se pique d'imagination, et que les autres regardent comme particulièrement fantaisiste. On s'attendait à un *bric*, à un chatoiement, à une fantaisie de décor tenant du théâtre et du musée ; rien de cela ; un plan *unique*, sobre, modeste presque *flesquin*, et sévère jusqu'au rigorisme ; du bois noir rehaussé de minces filets d'or, des vitrines alignées, uniformes, monotones, rien qui sollicite le regard, et rien même qui fasse valoir les objets exposés. C'est systématique, avons-nous dit, et nous avons consulté M. Roulleaux Dugage, qui nous a expliqué l'intention. La commission française a pensé que l'exposition ne perdrait rien de la valeur intrinsèque à la simplicité des aménagements, qui serait simplement compensée par une ordonnance correcte et une classification normale dont le regard et l'attention ne seraient pas détournés par l'ornementation. C'est le système des collections d'objets d'art, de science et de curiosité, et non celui d'un bazar accepté—et nous tenons qu'elle n'est pas sans valeur, il n'y a plus qu'à louer, et le mérite de l'idée première pourra être mieux apprécié quand l'ensemble sera plus complet et plus saisissable.

Dans l'état actuel, il y a trop de vides pour que l'effet soit satisfaisant. Il y a beaucoup de choses en retard, et beaucoup de personnes responsables ; plusieurs même méprésentables. Quelques exposants n'ont pas exposé ; certains industriels ou négociants, après avoir retenu des places, y ont renoncé. Il en résulte des espaces inoccupés, qui font des trous dans l'aspect général, et nuisent à l'enchaînement logique des catégories. Il a fallu et il faut encore modifier la répartition, trouver des exposants qui agrandissent leur espace, et il en est même qui ont télégraphié en France pour demander de nouveaux produits. Tout cela, et bien d'autres choses encore, font que le département français, contre toute attente, manque de mine pour le moment ; et manquera toujours d'originalité. Qu'y faire ? attestons que tout soit qui dépend de nous affirme que ce sera fait dans quinze jours.—Dont acte. En attendant on voit déjà de fort belles choses ; des merveilles de céramique des maisons Pépin-Lehalleur et Ad. Hache des soieries de Lyon à l'exposition desquelles on prise part quarante-deux fabricants, et dont l'installation seule a coûté 53,000 francs ; des marineries, elles ouvrées d'Alençon, des fabriques de cristaux, des chefs-d'œuvre d'ébénisterie, de joaillerie et de bijouterie, et des dentelles si merveilleuses, exposées par la Compagnie des Indes, qu'il y en a qui valent 4000 francs le mètre, et des éventails qui valent 10,000 francs !

La fontaine de M. Bartholdi, qui fait le décor de l'espace compris entre le Main Building et Machinery Hall, sera bientôt terminée. Les trois grandes cariatides sont en place ainsi que la vasque qu'elles supportent ; on creuse le bassin, et l'eau en jaillira prochainement. Enfin on construit aussi vite que possible le pavillon du gouvernement français, auquel est arrivé il y a quelque temps un fâcheux accident. Plusieurs colonnes de fer sont lézardées et ses soutènes tordues, brisées, et ont subi un choc des avaries telles qu'il a fallu télégraphier en France pour savoir si l'on devait continuer. L'ordre de poursuivre les travaux est arrivé et on les poursuit. Le mal ne tardera pas à être réparé.

La section française des beaux-arts sera bientôt prête. Beaucoup de tableaux sont en place ; mais beaucoup aussi n'y sont pas. Et à ce sujet nous avons fait une observation inquiétante. Les tableaux sont accrochés au-dessus d'une frise très basse, et ne sont aucunement protégés contre le contact des visiteurs. Ils sont exposés au toucher, au frôlement des robes, et même à l'écorchement des parapluies. Il y a là quelque chose à faire, tel que une lampe à ressort et il faut absolument que ce soit fait, et tout de suite, si l'on ne veut pas que des œuvres d'art précieuses soient salissées, effacées ou lacérées.

Nous empruntons les détails qui suivent au *Messager franco-américain* :

La première et la plus importante de ces constructions, le pavillon de la commission française, est inachevé. Ce pavillon est construit avec des matériaux apportés de France. Un accident survenu au navire a retardé de quelque temps le travaux, mais on les a repris récemment, et dans quelque temps le pavillon sera terminé. Les fondations sont en maçonnerie et la charpente en fer. C'est dans ce pavillon que seront exposés les envois de la ville de Paris, y compris les plans et les modèles de ses principaux édifices.

Du reste, si ce pavillon est en retard, beaucoup d'autres constructions du parc sont dans le même cas. Le pavillon du Portugal et celui du Japon, celui de l'Etat d'Ohio et celui d'Alabama ne seront pas prêts avant la fin du mois. Les pavillons d'Etat les plus avancés sont ceux du Massachussets, du Maryland et du Delaware.

Il reste encore beaucoup à faire pour terminer, non seulement l'installation des galeries, mais aussi les nombreuses constructions qui se trouvent dans le parc.

Depuis la galerie de l'Industrie, dont le vaste parallélogramme se relie par le square Barthold à la galerie des Machines, jusqu'à la galerie de l'Agriculture, à l'extrémité nord du parc, on trouve groupés de la façon la plus pittoresque 180 galeries, pavillons, kiosques, constructions diverses, dont les formes variées donnent à l'ensemble de l'Exposition un aspect féérique.

La France, entre les sections qui lui ont été réservées dans les cinq grandes galeries de l'Industrie, des Machines, des Beaux-Arts, de l'Agriculture et de l'Horticulture, est encore représentée dans le parc par plusieurs constructions, parmi lesquelles nous citerons le pavillon de la commission française, le pavillon des vitraux de couleur, le pavillon artistique, le pavillon de la céramique française, la fontaine Barthold, le restaurant Sulzean, le restaurant des *trois frères provençaux*.

—On nous écrit de Paris, en date du 27 avril :

Hier soir, la Société des agriculteurs de France avait invité à son dîner mensuel, dans les salons du café Riche, M. Washburne, ministre des Etats-Unis, M. de Lesseps, et les commissaires étrangers à l'Exposition de Philadelphie. Il y a cent aine de membres de la société assistant au banquet.

Au dessert, des toasts pleins de cordialité ont été portés par M. Tirey de Lhuys, président et par le vice-président de la société, à MM. Washburn et de Lesseps, qui ont répondu dans les meilleurs termes. On a beaucoup applaudi, dans le discours qu'a prononcé en anglais le ministre des Etats-Unis, les vœux qu'il a faits pour le succès de l'Exposition universelle qu'on prépare à Paris.

—De tous côtés, dit l'agence Havas, il revient au ministère de l'intérieur des renseignements sur l'émotion causée, en province, par les délibérations en faveur de l'amnistie, sur les réunions soi-disant privées, mais, en réalité, publiques, qui se tiennent dans ce but, sur les centrements, qui sont les prétextes à des manifestations, etc.

"Il serait temps, dit le *Moniteur universel*, de mettre fin à ces démonstrations, et nous espérons que le gouvernement y songe."

AGENTS DE L'ABEILLE :

M. JUST COMBS, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et East-Baton-Rouge, Ouest et East Feliciana.

H. C. BERNAR, à Brule Landing, Ouest Baton Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître-de-Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville, paroisse de Avoyelles.

A. MARLIAT, à la Nouvelle-Iberie.

M. EMONET, à Lecrivin, paroisse St-Landry.

G. L. DURLEIX, à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-Poste à Plaquemines, paroisse Iberville.

C. ZORESI, Franklin, paroisse Ste-Marie.

F. DAMARE, St-Martinville.

VALERY THIBOUTEAU, Pont-Breau.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETRIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

A. NEVEU, Vermilionville.

LAURENT CHERI, Plaquemines, (Iberville).

A. ROYER, Moreauville, (Avoyelles).

P. RICULFI, Houma (Terrebonne).

SYLVAIN LEBMANN, Maître-de-Poste à Johnville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse Ste-Marie.

EDGAR DELERY, Rue St-Louis, (Mobile).

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'*Abeille* (édition quotidienne, $14 par an ; édition hebdomadaire, $5). Nous les prévenons seulement que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, prélèvement fait de commissions allouées aux agents et aux maîtres de poste.

Locataires et Propriétaires.

Voici le texte de la nouvelle loi promulguée le 5 avril qui rappelle la loi sur l'exemption de $600 en faveur des locataires et qui indique les objets qui ne peuvent être saisis pour loyers. La loi négligée dire ce qui pourra être saisi ; il eût été plus court de dire qu'on ne pourra rien saisir du tout.

ACTE pour amender l'article six cent quarante-quatre du Code de Procédure ; pour rappeler toutes les lois contraires à cet Acte et toutes les lois sur le même sujet ; l'amendement à l'article six cent quarante-quatre, du Code de Procédure ; pour fixer les pénalités pour la violation de cet Acte ; pour fixer les limites de cet Acte et l'interprétation qui doit lui être donnée.

Section 1—Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale,—Que l'article six cent quarante-quatre du Code de Procédures soit amendé de manière à être comme suit : "Le shérif ou le constable ne peut pas saisir le linge et les vêtements appartenant au débiteur ou à sa femme, ni son lit, ni sa literie, ni ceux de sa famille, ni ses armes, ni ses accoutrements militaires, ni ses outils, ni ses instruments, ni ses livres, ni les machines à coudre nécessaires à l'exercice du métier ou de la profession qui lui donnent les moyens d'existence ; il ne saisira, dans aucun cas, les droits de servitude personnelle, d'usage et d'habitation, d'usufruit de l'héritage d'un enfant mineur, ni le revenu de biens dotaux, ni l'argent du pour le salaire d'un officier, ni les gages d'un travailleur, ni le fourneau de cuisine, ni les accessoires du dit fourneau de cuisine, ni les assiettes, plats, couteaux, fourchettes et cuillers, ni la table, ni les chaises de la salle à manger, ni les bailles, ni les fers à repasser, ni les fourneaux de fers à repasser, ni les portraits de famille appartenant au débiteur, ni les instruments de musique dont se sert ou des membres de la famille.

Sec. 2—Il est de plus décrété, &c. Que quiconque enfreindra cet Acte ou quiconque par un artifice ou un subterfuge quelconque, poussera un autre à abandonner, ou signant un contrat ou autrement, un des droits que lui donne cet Acte, sera considéré comme coupable d'un délit, et sur condamnation, sera condamné à une amende de deux cents piastres au plus et à un emprisonnement de six mois au plus —ou à l'amende et à l'emprisonnement—au gré de la Cour.

Sec. 3.—Il est de plus décrété, &c., que toutes les lois contraires au présent Acte et toutes celles qui ont trait à l'amendement de l'article six cent quarante-quatre du Code de Procédure sont rappelées.

Sec. 4. Il est de plus décrété, &c., Que la clause de rappel de cet acte ne devra pas être interprétée de manière à affecter l'exemption du homestead, les mille piastres de la veuve, ni les exemptions rurales et agricoles reconnues par les lois actuellement en vigueur—la véritable intention de cet acte étant que ces exemptions ne soient pas affectées.

Soc. 5. Il est de plus décrété, &c., Que cet acte aura force de loi à dater de son adoption.

(Signé) E. D. ESTILETTE,
Orateur de la Chambre des Représentants.
(Signé) C. C. ANTOINE,
Lieutenant-gouverneur et président du Sénat.

Approuvé le 4 avril 1876,
(Signé) WM. P. KELLOGG,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme,
N. DURAND,
Assistant du secrétaire d'Etat

Au Public.

Les soldats de la guerre du Mexique répondirent à l'appel de leur pays ; ils défendirent son drapeau, montrèrent et sa force et sa justice. Leur conduite prouva qu'ils n'avaient pas dégénéré, qu'ils étaient dignes de leurs ancêtres. Le gouvernement américain donna la paix à ce pays conquis, détrôna un dictateur, rendit à une nation délivrée le droit de se gouverner elle-même, et dut, en outre, payer toute récompense, pour toute indemnité, que les droits des citoyens américains fussent respectés à l'étranger comme chez eux.

Les Etats-Unis achetèrent du Mexique une partie de territoire, qui, bien qu'où appartînt à la race espagnole depuis plus de deux siècles était plus habité et peu productif.

C'est donc aux soldats américains de la guerre du Mexique que sont dûes la reconnaissance des droits américains dans un pays étranger, l'acquisition de l'Orégon, de la Californie et du Nouveau Mexique.

La plupart des soldats de Taylor et de Scott sont morts. Les survivants ne sauraient être soupçonnés de chercher des avantages politiques dans une faits glorieux que la reconnaissance nationale a déjà récompensés ; ce sont ne pourraient guère, d'ailleurs, dominer les grandes questions du jour.

A qui donc appartiendrait-il de rappeler aux citoyens de la Louisiane l'origine de nos libertés et de notre nationalité !

Mais par ces considérations, les vétérans louisianais associés de la guerre du Mexique invitent le peuple de l'Etat à célébrer le centenaire à la Nlle-Orléans ; ils croient

Qu'il est très important de signaler à la jeunesse, aux citoyens qui ont émigrés ou dont les ancêtres immédiats sont venus s'établir aux Etats-Unis à une époque de paix et de prospérité, les sacrifices qu'exige la forme du gouvernement et les immenses progrès qui en découlent. Il leur sera donc rapidement et à des prix réduits,

Guêtres à dessus en peau de chèvres marocquin, en peau de veau, à $4.50.
Guêtres noires, en marocquin, en peau de veau, à $4.50.

Bottes et souliers de tous les genres au plus bas prix possible.

L'établissement n'emploie que la peau de veau et le marocquin français de la meilleure qualité.

MAGASIN DE GROS ET DÉTAIL.
No. 68 rue ROYALE.

13 mai—1an

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.
GROS ET DETAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis en tous genres, garanties solides et indéfinissables. Mes prix sont tellement modérés que le défie, à égal matériel, la concurrence du Nord ou du Sud.

Chaussures de 1ère classe depuis $36.00 par douzaine.

Fabrique et Magasin 153 rue Royale, près St-Pierre.

Branche 20, rue St-Charles, près Canal.

Les ordres de la ville sont exécutés avec soin et promptitude.

29 av 76—1an

BLACKMAR & FINNEY,
174 CANAL ST.
OPPOSITE CHRIST CHURCH.
PIANOS, ORGANS & MUSIC

À vendre.

A VENDRE au chantier de bois de construction (State Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Remparts :

Bois pour plancher (flooring) à $17 50 les mille pieds, livré.

Planches pour plafond (ceiling) à $13 00 les mille pieds, livré.

Bois de Scierie à $13 00 les mille pieds, livré.

Conditions—Comptant.

NICHOLAS CONNELL.

Dépôt du Bitter des Arabes,
73.....Rue DECATUR.....73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment des principes qui stimulent doucement et tonifient l'estomac ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE,
Propriétaire.

1sept—1a

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Avis Mensuel—Mai 1876.

Sont invités à se présenter au Consulat, pour affaires qui les intéressent les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

A
Abadie (Pierre)
Amato (Joseph)
Arqut (Hipolite)
Alinee (Mme Vve)
Alphonse (Frédéric)
Ayasse (Bérphin)
B
Bayle (Nicolas)
Baudéan (Paul)
Berthelot (Mr)
Blancou (Bertrand)
Bordenave (Paul)
Baronnée (François)
C
Cellerier (Célestin)
Capus (Henri)
Colombau (Gattaz)
Chalas (A)
Claude (Ferrin)
Court (Maria) Vve Cazobon
D
Chevalier (Adolphe)
Cessac (Mme)
Clément (François)
D
Durac (Dr)
Dunin (Auguste)
Dourgne (Ernest)
Depré (A)
Dance (Marie) femme Dagries
F
Fuentes (Mme Vve)
Floris (Etienne)
Ferran (Justin)
Fournier (Hypolite)
Faivre (Mme Mathilde)
Foment (Jean)
G
Grosgogeat (Louis Joseph)

Jeoffroy (Auguste)
Gabbe alias Voisin (Eugène Benjamin)
Gabriel (Mme)
Gabriel (Joseph Théophile)
L
LeBlanc (Mr)
Levean (Henri)
Lisboni (Mme)
Lanarque (Barthélemy)
Lacroix (Adolphe)
Lacéberzes (Santin)
M
Marrot (Jean Marie)
Manger (Jean)
Marnat (Henri Bernard)
Monlioccous (Baptiste)
Malhe (Jean Pierre)
Martin (Louis Philippe)
Molong (Jean Alexdre)
Michel (Joseph)
Mentier (Mme) née Agloé Delhomme
Marque (Jules)
Mallet (F A)
Mercier (Charles)
P
Péard (Vincent Stanislas)
R
Risbourg (Alexandre)
Roche (Augusta)
Rougieux (Armand)
S
Smith César
Sanarens (Adrien Eugène)
Soulet (Jean)

La Chancellerie du Consulat, sise rue St Louis (entrée par la rue du Chantier), est ouverte tous les jours (le dimanche excepté) de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

10 mai—3t REYNARD.

AUGUSTE'S
Commercial Restaurant,
107.....Rue de la Bourse.....107

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix ; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier ; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

6août—1an

LEON GUEYROUZE. CHARLES BOIS.

OUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS DE GROS DE
EPICERIES, VINS, LIQUEUR
ET
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
Aux Magasins Réunis,
Coin Vieille-Levée et Bienville.

27 janv 76—1an Nlle-Orléans

SPECTACLES, BALS, &c.

THEATRE DE L'OPERA.

DIMANCHE, 21 MAI, 1876.
CINQUIEME SOIREE.

Représentation extraordinaire offerte par L'Association Dramatique Orléanaise
—a son directeur—
Mr. L. Placide Canonge,
PROGRAMME.

UN MARI QUI PREND DU VENTRE. (Comédie vaudeville, en 1 acte de MM. Labiche et Marc Michel).

LES PARISIENS DE LA DÉCADENCE. (Comédie en 3 actes de E. Renard).

LES 37 SOU A DE MONSIEUR MONTAUDOIN (Comédie vaudevil 4, de Labiche et Martin).

Ordre du spectacle comme ci-dessus.—Portes ouvertes à 7 heures.—Lever du rideau à 7 heures et demie très précises.

Prix d'entrée, $1, excepté les loges d'avant-scène et les baignoires d'orchestre.—Troisièmes, 25 cents. 11 mai—

Les Dames de la Nouvelle-Orléans

Qui secondent la LEE MEMORIAL ASSOCIATION, désirant accroître les fonds destinés à la décoration du Mausolée sur lequel doit reposer la statue du général Lee, dus au ciseau de Valentine, ont organisé une fête qui aura lieu au

Théâtre des Variétés.

JEUDI SOIR, 18 MAI 1876.

On y entendra de la belle et grande musique, ainsi que des chanteurs et des chanteuses.

LA CÉLÈBRE BALLADE de THOMAS HAYNES BAYLY, "THE MISTLETOE BOUGH", SERA SYMBOLISÉE ET REPRÉSENTÉE PAR DES PERSONNAGES.

Président—Mme HENRY W. CONNER.
Vice-Présidentes Mme SAM'L H. KENNEDY.
Mme NELVILLE SOULE.
Mme ROBERT MOTT.
Mme CHAS. J. LEEDS.
Secrétaire Mme THOMAS L. ADAMS.
Trésorier—Major E. D. WILLETT.

Comité Exécutif.

Mme Walker Fearn, Chairman.

Mme Theo Shute	Gen F N Ogden
Mme Thos S Dugan	Capt James Buckner
Mme Newton Buckner	Philip Buchanan
Mme F W Tilton	Edward C Payne
Mme Arch'd Montgomery	Col W T Vandry
Mme Benjamin Story	Edward Toby
Mme John A Morris	Col E A Palfrey
Mme Edwin Harris	Cartwright Eustis
Mme J B Wallace	Major E F Jones
Mme Thos Hunton	W A Bell
Mme Sarah Boyd	E B Briggs
Mme Alfred Moulton	Col Thos C Herndon
Mme J L Crawford	Dr Sam'l Choppin
Mme Chas L Uhlhorn	Col A P Mason

Directrices et dames patronesses honoraires.

Mme James K Gordon	Mme D R Hennen
Mme John Finney	Mme Emory Clapp
Mme H Hunter	Mme J E Denny
Mme W A Violett	Mme Geo Jones
Mme J Dickson Bruns	Mme N R Jennings
Mme E Wagaman	Mme Jos Jonas
Mme Henry M Payne	Mme Amaron Ledoux
Mme A F Hayes	Mme S Hinder
Mme C E Fenner	Mme Thos Clarke
Mme C A Slocomb	Mme W Hartwell
Mme David Urquhart	Mme John Parker
Mme C A Conrad	Mme S Boyd
Mme W S Krumbhaar	Mme E A Palfrey
Mme Thos C Herndon	Mme T B Hunt
Mme J B Hood	Mme Henry Shepherd
Mme Jesse K Bell	Mme S S Newman, Jr.
Mme T G Richardson	Mme H D Forsyth
Mme Joe T Scott	Mme C J Lewis
Mme S M Beunies	Mme J A Latiss
Mme D A Chaffraix	Mme W C C Claiborne
Mme J Watt	Mme Wm M Hill
Mlle Fannie Chotard	Mme L Estaver
Mme K G Nelson	Mme A H Cenas
Mme H M Spofford	Mme John M Huger
Mme F N Ogden	Mme T J Semmes
Mme Joseph Jones	Mme Foster Elliott
Mme Thos Sinnot	Mme T L Bayne
Mme H G Hodgson	Mme G Townsend
Mme J J Fourchie	Mme W H Beck
Mme C T Howard	Mme James Clark
Mme George Lacy	Mme Charles T Nash
Mme T A Scott	Mme W H Holcombe
Mme Samuel Wolfe	Mme Edward Chapman
Mme C M Seibenger	Mme Samuel Logan
Mme N Dufour	Mme M Sertick

Directeurs Honoraires.

Gen G T Beauregard	Hon John A Campbell
Gen G B Hood	Hon Chas M Conrad
Gen Harry T Hays	Hon D F Kenner
Gen Wirt Adams	Mr W H Leichford
Mr J U Payne	Mr J Pinckney Henderson
Mr John G Gaines	Hon J R Eustis
Mr Theo Shute	Hon R H Marr
Mr H S Buckner	Mr M Musson
Mr Moses Greenwood	Mr Thos A Adams
Mr E H Kennedy	Col A L Duncan Boworth
Mr Carl Kohn	Mr J M Allen
Col E Wagaman	Capt W E Lyons
Mr W B Schmidt	Mr D A Chaffraix
Mr E K Bryant	Mr A Brousseau
Mr Chas E Fenner	Mr Geo Jones
Mr John Phelps	Mr Bradish Johnson
Judge Jno N Lea	Col Sam Boyd
Capt Isaac T Sell	Mr Randall Hunt
Mr Alfred Ingraham	Hon Randall L Gibson
Mr K E Rivers	Mr J L Dane
Mr R Prichard	Mr B T Buckner
Mr Jos Bowling	Major Wm Hardcastle
Capt T D Leyre	Mr E J Hart
Mr Geo Stromeyer	Major Hersey
Mr Columbus H Allen	Col T C Morris
Col B F Seichleman	Col J C Denis

7mai

Chaussures.

AU PROGRÈS.
ERNEST CABAUD,
Au No 68 de la rue Royale,
MANUFACTURES DE CHAUSSURES.
VISSÉES.

Victoires remportées à la dernière EXPOSITION,

MÉDAILLE D'ARGENT POUR LA CHAUSSURE LA PLUS ÉLÉGANTE.—DIPLOME POUR LA MEILLEURE FABRICATION DE CHAUSSURES VISSÉES.—DIPLOME POUR LA MEILLEURE MACHINE A VISSER LA CHAUSSURE.

PAR le moyen de cette nouvelle machine, Mr CABAUD peut donc fabriquer des Bottes, Souliers et Souliers et le mit à même de remplir les ordres rapidement à des prix réduits.

Guêtres à dessus en peau de chèvres marocquin, en peau de veau, à $4.50.
Guêtres noires, en marocquin, en peau de veau, à $4.50.

Bottes et Souliers de tous les genres au plus bas prix possible.

L'établissement n'emploie que la peau de veau et le marocquin français de la meilleure qualité.

MAGASIN DE GROS ET DÉTAIL.
No. 68 rue ROYALE.

13 mai—1an

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.
GROS ET DETAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis en tous genres, garanties solides et indéfinissables. Mes prix sont tellement modérés que je défie, à égal matériel, la concurrence du Nord ou du Sud.

Chaussures de 1ère classe depuis $36.00 par douzaine.

Fabrique et Magasin 153 rue Royale, près St-Pierre.

Branche 20, rue St-Charles, près Canal.

Les ordres de la ville sont exécutés avec soin et promptitude.

29 av 76—1an

CARBONICO-PHOSPHATED
COD LIVER OIL
U. S. PATENT No 152,746.

L'ACIDE CARBONIQUE

dissout le phosphate de chaux, conserve à l'huile sa PURETÉ et sa FRAICHEUR ; en outre il la rend plus AGREABLE et plus DIGESTIBLE.

C'est la SEULE huile phosphatée qui, à cause de sa supériorité, soit protégée par un brevet d'invention. Les AUTRES ne sont que de SIMPLES IMITATIONS trompant facilement.

A vendre par tous les droguistes.

Renseignements et ordres à A. JAN,
Droguiste 103 Chartres, N. O.

Toute imitation du nom et du produit sera poursuivie. 13avril—3m

Office of the Merchants' Mutual Insurance Co.—No 104 rue du Canal—Nlle Orléans, 2 mai 1876.—A l'élection annuelle des directeurs aux bureaux de cette Compagnie le 2 avril dernier, les messieurs dont les noms suivent ont été élus à l'unanimité :

P. MASPERO,
EDWARD TOBY,
W. C. C. CLAIBORNE,
D. FAYLE,
P. POURCHY,
M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,
D. A. CHAFFRAIX,
J. M. ALLEN,
Chs. LAFITTE.

Et hier à une réunion des directeurs M. PAUL POURCHY a été réélu président.

G. W. NOTT,
Secrétaire.

2 mai—15t

Banque du Canal de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 27 avril 1876.—Des propositions seront reçues, à la banque, pour l'achat et la vente d'un bail de ses différentes propriétés à l'extrémité du nouveau canal à pente du chemin de fer de la Nlle-Orléans au Lac.

CH. JUMONVILLE,
Caissier.

27avril—1m

Le Dr. G. P. MALONEY
150.....Rue du Canal.....150
CHIRURGIEN-DENTISTE.

Ci-devant du Collège de la Pennsylvanie, élève du Collège de la Nlle-Orléans et dentiste du Couvent des Ursulines et de la Maison de Bon Secours, se charge de toutes les opérations aux plus bas prix possibles. La foire d'Etat de 1871 lui a décerné une médaille pour les meilleurs résultats artificiels. 22nov—

L. GIROT,
Marchand-Tailleur,
11.....rue du Camp.....11

Grand arrivage de nouveautés d'étoffes françaises et anglaises en concurrence de prix avec les étoffes américaines.

Elégance, Qualité et Bon Goût.

M. GIROT fait sur commande des vêtements d'étoffes de premières qualités. La coupe est faite par lui et la confection, sous sa direction, par d'habiles ouvriers. Ses prix défient toute concurrence et sont strictement comptant. La vogue bien établie de M. GIROT est due à son mérite comme tailleur, et le public peut en toute confiance lui accorder son patronage, certain d'avance qu'il remplira toute commande comme par le passé, avec soin et promptitude et garantissant satisfaction. 15nov76—1an

NERVOUS EXHAUSTION.—(Epuisement nerveux)—Essai comprenant une série de lectures faites au Musée d'Anatomie de Kahn, à New-York, sur la cause et la guérison du déclin prématuré, indiquant comment on peut, infailliblement, recouvrer la santé, présentant, clairement, les obstacles au mariage, donnant le traitement de la faiblesse du corps et de cette qui provient des nerfs. L'ouvrage est le fruit de vingt ans d'expérience. Prix, 25 cents. S'adresser à Paul Kahn, M. D., 4 Ludlow Street, New-York. Le cabinet et la résidence sont au No 31 East 10th Street. 1avril—3m

SPECTACLES, BALS, &c.

GYMNASE DES DAMES.

Institut calisthénique et orthodonique.

Sous la direction immédiate de
MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 207 de la rue du Canal. Prix pour la session, $15 dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 2 à 5 : les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—a No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24oct—1an

Jardin de Wenger
11 et 13, RUE BOURBON 11 et 13
H. WENGER, propriétaire.

C'EST la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs journaux Européens et américains ; TROIS BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée. La meilleure bière et les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIERE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre.

Le plus grand orgue-orchestre du monde joue il 11 heures du matin à minuit. 15jan—1an

JOS. BRANDNER,
MARCHAND TAILLEUR,
No 34 RUE BOURBON.

A constamment en mains un bel assortiment de draps, cassimires et étoffes à gilets.

20 fév—3m

LE MEILLEUR

DES

ENGRAIS

DU SUD.

ENGRAIS DE STERN

SUPERPHOSPHATE

SUPER PHOSPHATE

D'OS ET

OS PURS PULVÉRISÉS.

En offrant aux planteurs ces engrais bien connus et que fabrique le STERN'S FERTILIZER AND CHEMICAL MANUFACTURING COMPANY (manufacturiers d'engrais et de produits chimiques de Stern) nous sollicitons respectueusement votre patronage.

Le SUPER PHOSPHATE D'OS ET LES OS PURS MOULUS, dont la fabrication repose sur des principes scientifiques et qui sont précieux pour l'agriculture, sont supérieurs sous le rapport de l'économie et de l'efficacité, à tous les agents qui servent à enrichir le sol. Nous référons les acheteurs aux nombreux consommateurs du Sud ; ils en ont fait l'essai et les ont reconnu, à l'unanimité, comme les plus avantageux de l'époque.

Notre grande expérience et les facilités que nous avons nous donnent d'incontestables avantages sur tous les concurrents.

La Dr Joseph Albrecht, dont la réputation de chimiste est bien établie, dirige la fabrication ; il ne néglige rien pour faire un super Phosphate de chaux et un sel neutre minérale que la culture lui enlève.

C'est le premier des deux qui est le producteur du coton, du sucre et des céréales. Nous désirons seulement qu'on l'essaie puis qu'on le comparé avec les nombreux imitations inutiles qui se débitent ailleurs sous les noms d'engrais, de guano, etc.

Voici nos prix sur la usine, comptant ou 10 billets acceptés en ville à satisfaction :

Super Phosphate d'os par tonneau de 2000 livres.....$65
Os purs moulus fins, par tonneau de 2000 livres.....$45

Dans des sacs de 200 livres, net.

Nous faisons un escompte de dix pour cent aux personnes qui en achètent de grandes quantités aux prix ci-dessus.

Nos facilités pour la fabrication du

NOIR ANIMAL,
DES ACIDES
SULFURIQUE, NITRIQUE
ET MURIATIQUE
SONT INCOMPARABLES.

Nous le signalons à l'attention des acheteurs.

La FABRIQUE est dans la rue des Franciscains, près le Canal Bienvenue.

L'ENTREPOT est dans la rue des Champs-Elysées ; en face de la gare du chemin de fer Opelousas.

Pour plus de détails, s'adresser à nos bureaux,

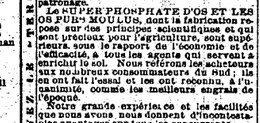
No 14 de la rue de l'Union.

C. M. SORIA, Président.
PAUL ROBELOT, Secrétaire et Trésorier.
J. J. MEYER, Agent Général.

22janv—4m

AVIS IMPORTANT
Aux Marchands et aux hommes d'affaires.

Si vous vous proposez de transporter ailleurs vos bureaux,
Si vous vous proposez de changer votre raison sociale,
Si vous voulez que vos ordres soient remplis promptement,
Si vous voulez un travail propre et bien fait,
Si vous tenez au bon marché,



J'ai un assortiment complet de caractères neufs et de presses du toujours. Etant imprimeur de profession et remplissant vos ordres depuis douze ans, je sais que vous serez parfaitement satisfaits.

A. M. MILLER,
Propriétaire.

27jan—3m

ELITE CLUB ROOM,
40.....Rue St-Louis.....40

Entre Chartres et Passage de la Bourse.

Vins fins, Liqueurs, Bière, &c.

BOISSONS A 10 CENTS LE VERRE.

19déc—1an

J. DESCA,
ANCIENNE MAISON L. MOULOR,
No. 53....RUE VIEILLE-LEVÉE....No. 5
(Enoignure Bienville.)

Manufacture à vapeur de :
TABAC A FUMER ET A PRISER,
Et Importateur de :
CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.

Nouvelle-Orléans.

Avis Important.

A. BONNET
65.....RUE ROYALE.....65

FAIT savoir à ses clients et au public, que pour cause de changement d'adresse il vendra son stock de BIJOUTERIE au-dessous du prix coûtant.

Les montures de diamant et montures de bijoux et de montres seront faites à prix réduit.

Il entend remercier ses clients en leur offrant à chacun un bargain.

13 mai—2m

Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché.

Le Pontchartrain Cheap Store.

Tenu par
J. A LACROIX,
Au coin des rues François et Victoire.

BOTTES ET SOULIERS

de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Ventes rapides et légère bénéfices.

Mes devises est :

Ventes